

*1er Berger* :—Vous semblez bien fatigués bons voyageurs ; vous venez de bien loin. Nous avons reconnu à votre suite, comme à votre extérieur combien vous êtes étrangers à ce pays.

*2e Berger* :—Nous savons de plus ce que vous venez chercher ; ce n'est pas l'intérêt qui vous a amenés, car vous possédez plus de richesses que vous n'en trouveriez jamais ici dans ces campagnes de Bethléem ; vous venez de loin saluer Celui qui est le désiré des nations. Soyez bénis, vous vénérables étrangers, vous sages de l'Orient, et princes du monde, qui venez ainsi incliner vos fronts, et vous unir à de pauvres bergers.

*Melchior* :—Nous avons marché bien des jours, dociles aux traditions que nous avons reçues de nos pères.

*Gaspard* :—Rien n'a pu nous arrêter, ni les instances de nos proches, ni l'abandon de nos amis ; nous sommes venus sur la parole du Seigneur, ayant une prophétie pour ordre, une étoile pour guide, un lointain pays pour terme, et pour chemin ce vaste désert, sans route, sans eau, sans abri.

*Balthazard* :—Ni la fatigue, ni les regrets, ne nous ont arrêté ; ni les dangers près de votre roi Hérode, ni la colère dont il nous a menacés.

*Melchior* :—Quelle pénible surprise enfin, lorsque ne voyant plus l'étoile, étonnés de plus, de l'indifférence des enfants d'Israël, nous ne savions plus à qui nous confier.

*Gaspard* :—Mais nous sommes arrivés au terme du voyage ; conduisez-nous, bons bergers, vers Celui que vous avez su reconnaître.

*Balthazard* :—Quel doux transport remplit notre âme !

*1er Berger* :—Ici est l'Etable sainte où l'étoile vous a conduits.